

Grande salle. Ils entrent. Il dit :

STAN. – je voulais te voir pour te dire que ça s'arrête
ça va pas continuer
on va pas continuer
ça va s'arrêter là
on peut pas continuer à toujours tu comprends
toi évidemment toi c'est quelque chose pour toi bien
évidemment
de pas
de ne pas
comment dire
quelque chose qui
non très clairement si tu ne vois pas tu vas le voir on
va le voir très vite
on le voit déjà
tout cela saute aux yeux
ça saute aux yeux
évidemment toi c'est quelque chose que tu
mais on
tu ne vas pas pouvoir repousser éternellement
c'est le genre de truc qui ne se repousse pas
on ne repousse pas

bien sûr tu as beau dire
tu peux te camper
te mettre en position de travail mental

comment dit-on de
tu peux faire œuvre de télépathie
oui voilà c'est ça de télépathe
de télépathie sur moi
une sorte d'œuvre de télépathie sur moi
avec les mains où tout ce qui sortirait
où tout ce qui sort devrait rentrer
ne pas sortir
ou si ça sort rentrer immédiatement
ne jamais sortir
ne jamais avoir eu l'idée même de sortir
ou si ça rentrait ça ne ressortirait pas
ça ne pourrait pas ressortir
ça ne serait jamais ressorti
pourtant ça sort
alors vas-y

allez repousse
repousse mentalement
fais vas-y ce travail de *mentalist*
oui de *mentalist*
où est le problème avec ce mot ?
où est le problème ?
où sont les problèmes en général tu dis

or allons-y oui
tu as sans doute raison
il n'y a pas de problème
il n'y a pas de problème
il n'y a jamais eu de problème
les problèmes laisse-moi rire
la vie se déroulerait comme ça là de façon *over*
fluide

oui *over* fluide
et alors ?
ce serait une sorte de chemin
ça aurait été comme ça une sorte de chemin
où toi et moi bien sûr

alors on va y aller
on peut raconter des histoires de ce type
c'est quelque chose évidemment où ce mausolée que
tu as érigé
parfaitement ce *mausolée*
cette fiction
oui *fiction*
où est le problème avec le mot *fiction* où tu campes
oui où tu te campes
tu peux me regarder
oui tu campes tu peux ton corps peut
allez vas-y essaie de m'atteindre
vas-y tu veux m'atteindre
continue avec tes *je veux t'atteindre tout entier*
tes *je vais rentrer dans ton corps et je vais t'atteindre*
tout entier dedans
je vais boucher
boucher les trous des yeux
de la bouche
les narines
tous tes trous en rentrant dans ce qui m'attaque et
voudrait m'atteindre

je ne t'attaque pas je parle je te parle Audrey
oui je te parle
je te parle très simplement
à un moment donné il faut dire les choses

il faut que les choses soient dites
oui parfaitement il faut dire les choses
on ne peut pas éternellement continuer à faire comme
si la vie était un *panier de fraises*
la vie n'est pas un *panier de fraises* Audrey
oui parfaitement cette expression
et alors ?
où as-tu vu ça ?
qui croit que la vie est ?
qui croit ?
qui pense ça ?
qui peut imaginer une seule seconde ?
qui serait assez stupide pour ?
non arrête non vraiment
qui aurait si peu de arrête
ça pourrait être drôle trente secondes
voilà on dirait que ce serait drôle trente secondes
on dirait on serait face à la mer
on se tiendrait par la main
on se regarderait dans le blanc des yeux
et on dirait la vie est un *panier de fraises*

mais on est où là ?
on est où ?
à un moment il faut dire stop
il faut arrêter net
non franchement on a l'air de quoi Audrey
on a l'air de quoi
moi je veux bien
mais c'est quoi ce truc de blanc des yeux
pardon ce blanc des yeux *actif*
parenthèse c'est quoi excuse-moi *un blanc des yeux*
actif?